

La confiance peut sauver l'avenir



Depuis plus de 150 ans, **Apprentis d'Auteuil**, fondation catholique reconnue d'utilité publique, agit pour permettre à des jeunes confrontés à des difficultés **de devenir des hommes et des femmes debout.**



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Sommaire

Édito	03
Implantations	04
Chiffres clés	05



12 mois,
**12 initiatives
 majeures**

06

Gouvernance	24
Rapport financier	26
Générosité & finances	28
Partenariats	30
Soutiens	31

La fondation, auparavant dénommée « Les Orphelins Apprentis d'Auteuil », a pris le nom statutaire de « Fondation Apprentis d'Auteuil » en 2017. « Apprentis d'Auteuil » ou « la fondation » sont des noms d'usage.



J E A N - M A R C S A U V É
P R É S I D E N T

« Plus essentielles que jamais... »

Depuis 155 ans, la fondation poursuit la même mission : tendre la main aux jeunes et aux familles en difficulté que la société laisse de côté. Depuis 155 ans, elle se renouvelle pour faire face aux défis de son temps.

Ces défis ont franchi un nouveau cap en 2020, toujours plus difficiles à relever pour les plus vulnérables d'entre nous. La crise sanitaire, économique et sociale à laquelle nous sommes confrontés a aggravé des conditions de vie déjà précaires, creusé des inégalités scolaires déjà criantes, renforcé des solitudes déjà pesantes. Cette crise rend plus essentielles que jamais nos actions d'éducation, de remobilisation et d'insertion, pour que les jeunes et les familles les plus fragiles puissent retrouver une place, une voix, un rôle dans une société qui a tout à gagner à ouvrir ses portes à tous.

En cette année intense et douloureuse, Apprentis d'Auteuil a tout fait pour être au rendez-vous des urgences sociales, en prenant appui sur ses savoirs, son expérience, sa vision.

Avec des équipes engagées qui ont redoublé de force, de courage et d'agilité pour remettre, voire maintenir debout, des enfants, des adolescents, des parents que la vie ne ménage pas.

Avec des partenaires publics, des donateurs et des financeurs privés qui ont répondu présents malgré les turbulences.

Avec, pour tous, une même volonté de bâtir un monde plus juste.

Merci de nous accompagner, comme nous accompagnons les jeunes et les familles, pour qu'ils ne soient pas les grands oubliés de cette crise.



N I C O L A S T R U E L L E
D I R E C T E U R G É N É R A L

« Ensemble, nous avons tenu le cap ! »

2020 : nous avons tenu la mission et c'est la mission qui nous a fait tenir !

C'est cette expérience forte que nous avons vécue. Comme tous, nous avons connu la peur, l'incertitude face à l'inconnu, les changements brusques de conditions de vie. Mais je peux témoigner qu'en ensemble, les équipes de la fondation ont assuré leurs missions. Il leur a fallu adapter leurs pratiques et repenser les organisations quotidiennes. Nous avons dû trouver d'autres moyens de nous rassembler et d'échanger nos expériences pour ne jamais perdre le fil avec les jeunes et les familles.

Ce fil indispensable maintenu aussi avec nos partenaires publics, nos mécènes et nos donateurs, grâce auxquels nous avons pu ouvrir deux collèges des réussites, de nouvelles formations, des dispositifs d'insertion professionnelle ou sociale, etc.

Ce fil enfin, qui nous a unis dans la peine, avec le décès de l'un de nos éducateurs, et dans l'inquiétude pour ceux atteints par la maladie ou par le deuil.

Au moment où j'écris ces lignes, nous ne pouvons pas dire ce que seront les suites et les conséquences redoutées de cette crise. Mais, avec les jeunes et les familles et, d'une certaine manière, comme les jeunes et les familles, nous avons appris à faire face. Appris à nous centrer sur l'essentiel, sur le sens de la mission, sur le sens de la vie.

Ceci a ravivé notre espérance et notre engagement : nous continuerons à écouter plus que jamais les jeunes et les familles, à nous ajuster aux défis de la société, pour construire, avec eux et pour eux, de nouvelles réponses aux besoins qui émergent. Nous avancerons avec nos partenaires et tous ceux qui croient avec nous que les jeunes sont le trésor et la force de transformation d'un monde plus juste et plus fraternel.

Implantations



Chiffres clés

5 champs d'action

- La protection de l'enfance
- L'éducation et la scolarité
- La formation et l'insertion sociale et professionnelle
- L'accompagnement des familles
- Le plaidoyer en faveur de la jeunesse

En France

Près de
30 000⁽¹⁾
 jeunes pris en charge
 du tout-petit au jeune adulte

6 000⁽¹⁾
 familles accompagnées

+ de **300**
 établissements et dispositifs

Maisons d'enfants à caractère social, écoles, collèges, lycées, unités de formation par apprentissage, centres de formation continue, dispositifs d'insertion, Maisons des familles, crèches, etc.

À l'international

63
 organisations partenaires

11 000
 jeunes et familles impactés dans 32 pays

Équipes

+ de **6 400⁽¹⁾**
 salariés, dont 76 % en lien direct avec les jeunes et les familles

1 400
 bénévoles **80**
 volontaires en service civique

Ressources

415 M €
 de ressources

Financement public
 (essentiellement contributions de l'Aide sociale à l'enfance) **58 %**

Financement privé
 (principalement dons, legs et mécénat) **42 %**

Pour en savoir plus : pp. 28-29

(1) Ce chiffre comprend l'ensemble des actions d'Apprentis d'Auteuil, y compris celles de ses activités affiliées (Auteuil Petite Enfance, Auteuil Insertion) et de ses partenaires outre-mer (Apprentis d'Auteuil océan Indien (La Réunion), Apprentis d'Auteuil Mayotte, Patronage Saint-Louis (Martinique), ASJB (Guadeloupe) et AGAPE (Guyane)).

12 mois, 12 initiatives majeures

Découvrez l'année 2020 d'Apprentis d'Auteuil
à travers 12 événements clés



J A N V I E R

• **L'INAUGURATION DU PÔLE AVENIR EMPLOI**

- Des solutions innovantes pour l'insertion

F É V R I E R



• **DES ÉDUCATRICES GRECQUES S'INSPIRENT DE NOS PRATIQUES**

- Une fondation ouverte sur le monde



M A R S

• **LA MECS JOSEPH WRESINSKI ENTRE EN CONFINEMENT**

- Tous confinés... mais reliés

A V R I L



• **LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE AU COLLÈGE SAINT-JEAN**

- Partout, l'enseignement se poursuit à distance



M A I

• **UNE ÉQUIPE MOBILE RESSOURCES POUR LES JEUNES EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE**

- Une politique de santé dans toute la France



J U I N

• **JEAN-MARC SAUVÉ SIGNE
UNE TRIBUNE EN FAVEUR DES SORTANTS
DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE**

- Un engagement réaffirmé pour les jeunes majeurs



J U I L L E T

• **UNE MAMAN DE LA HALTE
DES PARENTS PREND
PART AU DÉBAT PUBLIC**

- La volonté de « penser et agir ensemble »



A O Ù T

• **VIOLETTE DORANGE PORTE
LES COULEURS D'APPRENTIS
D'AUTEUIL**

- Des bienfaiteurs engagés à nos côtés



S E P T E M B R E

• **APPRENTIS D'AUTEUIL
FAIT SA RENTRÉE**

- Une mobilisation sur plusieurs fronts



O C T O B R E

• **LES FORMATIONS
AUX MÉTIERS DU BÂTIMENT
SE FÉMINISENT**

- La fondation multiplie son offre



N O V E M B R E

• **APPRENTIS D'AUTEUIL
CÉLÈBRE LA RÉUSSITE**

- Les talents et les efforts de tous salués



D É C E M B R E

• **UN NOUVEAU DISPOSITIF
DE REMOBILISATION À MAYOTTE**

- La fondation innove pour raccrocher les jeunes NEETs



ÇA S'EST PASSÉ À
VILLEURBANNE(69)



Une tribune
dans *Le Journal
du Dimanche*

En mai 2020, treize personnalités, dont Nicolas Truelle, directeur général d'Apprentis d'Auteuil, plaident pour l'ouverture du RSA aux jeunes dès l'âge de 18 ans. « *Aujourd'hui, en France, un jeune sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté* », rappellent-elles. La crise sanitaire du coronavirus a aggravé ces situations de précarité.

L'INAUGURATION DU PÔLE AVENIR EMPLOI

Deux étages, 500 m², quatre salles de formation pour accueillir 400 jeunes chaque année. Le 22 janvier, Apprentis d'Auteuil inaugure son nouveau Pôle

Avenir Emploi. Objectif : réunir en un seul et même lieu ressource cinq dispositifs dédiés à l'insertion des 18-30 ans les plus éloignés de l'emploi. Travaillent ainsi ensemble l'auto-école sociale Mob' and Go, le restaurant-école La salle à Manger, le centre de formation

continue Rhône-Alpes, ainsi que le programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat L'Ouvre-Boîte et le dispositif de formation/insertion SKOLA. « L'idée est de créer une nouvelle dynamique d'insertion dans la région. Réunis, nos différents dispositifs peuvent mutualiser leurs démarches pour apporter des solutions complémentaires et sur-mesure à chaque jeune », explique son directeur Guillaume Soulié.

Des solutions innovantes pour l'insertion

1,5 million* de jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi ni en formation en France. Le chiffre était alarmant, il risque d'exploser après la crise de la Covid qui touche de plein fouet les NEETs**. Pour permettre à ces jeunes « décrochés » de (re)trouver le chemin de l'insertion professionnelle et sociale, la fondation redouble chaque année d'efforts et d'innovations. Sa réponse ? Des dispositifs « nouvelle génération » implantés en France métropolitaine et dans les outre-mer pour remobiliser, former et insérer les jeunes les plus éloignés de l'emploi. Savoir-faire mais aussi savoir-être, mobilité, logement... les équipes y proposent un accompagnement global pour lever tous les freins à l'emploi et à l'insertion.

En 2020, Apprentis d'Auteuil déploie ainsi 29 dispositifs ProPulse Prépa apprentissage pour faciliter l'accès des jeunes à l'apprentissage et limiter les ruptures de contrat. À La Réunion, le dispositif « SKOLA Commerce de proximité » accueille sa deuxième promotion : 13 garçons et filles de 18 à 29 ans se lancent dans cette formation accélérée de 12 semaines, en environnement réel chez des commerçants de la ville du Port. Le dernier-né d'un programme qui en compte une trentaine sur tout le territoire.

Côté logement, une nouvelle résidence sociale à orientation éducative a ouvert ses portes au Fort Saint-Antoine à Toulon (83). Première du genre à Apprentis d'Auteuil, elle propose à ses résidents un accompagnement soutenu et adapté à leur situation et à leurs projets. Avec la garantie d'un logement stable à la sortie du dispositif.



Nos soutiens : le programme SKOLA bénéficie notamment du soutien du Fonds social européen (FSE), du Plan d'investissement dans les compétences (PIC), de la Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle (DGEFP), d'entreprises partenaires et de philanthropes.

*Rapport du Conseil d'orientation des politiques de jeunesse (COJ) sur le futur SPI (juillet 2020).

**Not in Education, Employment or Training.



2^e promotion de SKOLA Commerce de proximité à La Réunion.

DES ÉDUCATRICES GRECQUES S'INSPIRENT DE NOS PRATIQUES



ÇA S'EST PASSÉ À
MEUDON (92)

Éducatrices auprès de mineurs non accompagnés (MNA), elles travaillent chez notre partenaire grec The Smile of the Child. Du 18 au 20 février, Effie et Valéria posent leurs valises au Village éducatif Saint-Philippe à Meudon pour découvrir le travail de leurs pairs. Au programme : visite des différents dispositifs dédiés aux MNA, comme la plateforme juridique René Cassin et le Service d'accompagnement à l'autonomie

(SAVA), dans les pas d'Amalia Riotte-Kempf, éducatrice. « Le SAVA accueille des jeunes de 16 à 21 ans confiés par l'Aide sociale à l'enfance, pour les accompagner dans la vie adulte. Ensemble, nous avons fait la tournée des appartements, pour voir comment ils se débrouillent avec les courses, la cuisine, le rangement... », explique Amalia Riotte-Kempf. Cet échange se poursuivra lorsqu'elle se rendra à son tour en Grèce.

Une fondation ouverte sur le monde

Apprentis d'Auteuil se mobilise à l'international et accompagne au travers de partenariats locaux 11 000 jeunes et familles en difficulté dans 32 pays.

La fondation s'enrichit aussi des expériences éducatives et pédagogiques des autres pays. Depuis 2014, elle lance des communautés de pratiques et de savoirs avec des associations partenaires. En 2018 notamment, elle en crée une avec des chercheurs et des éducateurs européens travaillant auprès de mineurs non accompagnés. Objectif : partager des réflexions et des pratiques inspirantes pour mieux accompagner ces adolescents particulièrement vulnérables.

Après deux années, les quatre rencontres de travail en France, Italie, Grèce et Allemagne donnent naissance en octobre 2020 au premier « **Carnet numérique du travail social** » de la fondation. Résultat : une formation en ligne innovante et ludique, proposant 5 heures de pratiques, conseils, pistes ou outils pour aider les professionnels qui, comme l'a rappelé le jour du lancement le secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles Adrien Taquet, « se sentent trop souvent démunis et ne savent pas toujours comment répondre aux besoins spécifiques des mineurs non accompagnés ». Trois mois après son lancement, la formation comptait déjà 416 inscrits.



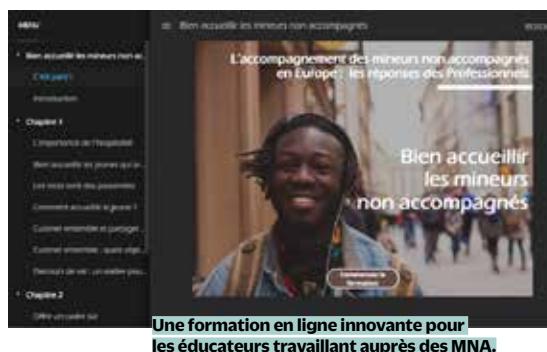
Nos partenaires : Christliches Jugenddorfwerk Deutschlands (Allemagne), Salesiani per il sociale (Italie), The Smile of the Child (Grèce), University of Bedfordshire (Grande-Bretagne), Université de Gand (Belgique), Migrinter (France).



Nos soutiens : le programme Erasmus+ de l'Union européenne, Unicef, la direction de la Coopération internationale du gouvernement princier de Monaco, la Fondation Sanofi Espoir.

FÉVRIER

FORMATION
DES ÉDUCATEURS



« La prise en charge des mineurs isolés arrivant sur le territoire français nécessite un accompagnement éducatif de qualité et doit aussi aborder de nombreux autres aspects, comme la culture, la langue, les repas. »

Laura Hendrickson,
directrice International

Apprentis d'Auteuil accueille plus de 1 800 mineurs non accompagnés. Par un accompagnement éducatif et une formation adaptée à la singularité de leur situation, la fondation soutient leurs efforts d'insertion sociale et professionnelle et leur donne des repères pour réussir leur vie.



ÇA S'EST PASSÉ À
CREIL (60)

5 800
jeunes en risque
ou en danger, accueillis
à Apprentis d'Auteuil
au titre de la protection
de l'enfance.



« Suivi scolaire à la MECS Saint-Jean de Sannois (95). »

« J'aimerais remercier tous les éducateurs qui se démènent pour essayer de trouver des activités sympas à faire. »

LA MECS JOSEPH WRESINSKI ENTRE EN CONFINEMENT

Le 9 mars, la Maison d'enfants à caractère social (MECS) Joseph Wresinski, située dans l'Oise, un des premiers « clusters » de France, entre en confinement.

Une première pour les équipes, qui doivent réinventer leurs métiers... et le quotidien d'une vingtaine d'adolescents confinés. Au sein de la fondation, la solidarité se met en marche : « Je viens tous les jours pour renforcer l'équipe, explique Dominique Grassin d'Alphonse, animatrice pastorale. Venir m'occuper des

plus fragiles en ces temps difficiles était une évidence pour moi... ». Rapidement, les journées s'organisent, entre nouvelles règles et gestes barrières. Les matinées sont consacrées à l'étude, les après-midis à des activités plus ludiques, autour du sport, du théâtre ou de la cuisine. « Après trois jours chaotiques, nous avons trouvé un "rythme de croisière", explique le directeur-adjoint Brahim Lahmine. Les liens qui nous lient sont plus forts aujourd'hui ».

Tous confinés... mais reliés

Le 17 mars, la France se confine. Les MECS et résidences sociales d'Apprentis d'Auteuil restent ouvertes, ainsi que ses crèches et établissements scolaires qui accueillent des enfants de soignants. Partout, les équipes redoublent de créativité pour accompagner les jeunes qui leur sont confiés. Des éducateurs, enseignants ou veilleurs de nuit dont les établissements ont fermé arrivent en renfort dans les maisons d'enfants. Le travail éducatif est repensé pour assurer le bien-être des jeunes et leur suivi scolaire, organiser les journées et la vie en collectivité, maintenir le lien avec les familles. Au Bercail (28), lieu d'accueil et d'hébergement d'urgence de femmes en difficulté, enceintes ou accompagnées de jeunes enfants, on pousse les murs pour accueillir de nouvelles mamans. « De nombreuses femmes se sont

retrouvées confinées avec un mari violent et sont venues avec leurs enfants », explique sa directrice Ingrid Barthe. Les autres structures de la fondation continuent leur mission... à distance, avec le même objectif en tête : se mettre au service des jeunes et des familles et éviter à tout prix le décrochage scolaire ou social. Les établissements scolaires se réorganisent, les Maisons des familles multiplient les initiatives pour garder le lien avec les parents et les enfants : ateliers en ligne, aide aux devoirs ou partage de recettes sur WhatsApp... Aux « Buissonnets » à Marseille (13), la directrice se confine même sur place pour maintenir une présence dans le quartier : « Je croise les familles et discute au balcon ».

Baptiste Cohen,

Directeur de projet /
Coordinateur protection
de l'enfance

Simon, 15 ans,

à la MECS Ange-Gardien
à Quillan (11)

« Nous avons monté un groupe avec La Croix-Rouge, la Vie au Grand Air, SOS Villages d'enfants et l'UNIOPSS* pour croiser nos expériences »

*Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux.

PORTRAITS CROISÉS



Amel, 17 ans, accueillie à la MECS
Saint-Jean à Sannois (95)

« Le plus difficile pendant le confinement, c'est de ne pas sortir. On a l'impression que c'est minime, mais c'est hyper important. Voir mes amis, aller au fast-food, passer chez le coiffeur... ma vie d'avant me manque, et j'ai peur qu'elle ne revienne jamais ! Je ne peux pas rester comme ça, ce n'est pas possible, je ne vais pas tenir. J'imagine que c'est compliqué pour tout le monde, même dans les familles à l'extérieur de la MECS. Vivre entassés sous le même toit, passer tout son temps ensemble, ça crée des tensions : on remarque tous les petits défauts qu'on ne voit pas en temps normal. Ici, il y a eu quelques disputes, mais on prend sur soi, on n'a pas le choix, on vit ensemble et on ne veut pas dégrader l'ambiance. Les éducateurs font tous de leur mieux, ils essaient de nous divertir, même si c'est compliqué pour eux aussi. Nicolas vient nous voir, même quand il ne travaille pas. Il nous écoute, nous parle, nous propose des activités. Heureusement que lui et toute l'équipe sont là. »

« Je me lève à la MECS, je travaille à la MECS, je m'endors à la MECS. Avec deux collègues, nous avons choisi de nous confiner ici. Je ne voulais pas mettre ma mère – avec qui je vis – en péril, mais impossible d'abandonner le reste de l'équipe, ni risquer de laisser les jeunes partir en vrille ! Avec les éducateurs, on échange, on s'entraide, on se donne de la force. Avec les jeunes, on est énormément dans le dialogue. C'est particulièrement difficile pour Amel qui vient d'arriver et avait l'habitude de beaucoup sortir. Au début, elle était très tendue et passait ses journées sur son portable. On communique beaucoup : c'est plus facile en vivant ici ; « être dans la même barque » que les jeunes m'aide à mieux comprendre leurs ressentis. J'organise aussi des parties de basket tous les jours et anime un atelier d'écriture sur le confinement, qui crée de vrais moments d'ouverture et de confidences. On se rapproche, les liens se renforcent : je travaille différemment, on est sur de l'humain à l'état brut ! Ensemble, on arrive à surmonter l'épreuve du confinement. »

Nicolas Uhart-Rubio, éducateur
à la MECS Saint-Jean à Sannois (95)





ÇA S'EST PASSÉ À
**SAINT-SULPICE-
LA-POINTE (81)**

Près de
10 %
des élèves en lycée
professionnel
ont décroché
pendant le premier
confinement.**



Les élèves du lycée horticole Notre-Dame des Jardins (28) envoient la photo de leurs travaux pratiques à leur enseignante.

LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE AU COLLÈGE SAINT-JEAN

Confinement oblige, le collège Saint-Jean se réorganise pour poursuivre l'enseignement à distance. « Les professeurs nous envoient le travail sur la plateforme numérique "École directe" et nous répondons par mail. La semaine prochaine nous tenterons la classe virtuelle », témoigne Maël, 14 ans. « Nous avons dû revoir tous nos cours pour les simplifier, ajouter des vidéos et des liens vers des ressources externes », poursuit Candice Chabanier, enseignante en physique-chimie. De leur côté, les équipes éducatives font la tournée des familles, pour prendre des

nouvelles et proposer leur aide. « L'important est de garder le lien, surtout avec les élèves plus fragiles ».



Partout, l'enseignement se poursuit à distance

En France, 17 % des jeunes quittent l'école sans diplôme ou avec au mieux le brevet*. Pour lutter contre l'échec et le décrochage scolaires, Apprentis d'Auteuil allie pédagogie adaptée et suivi éducatif personnalisé. Un défi de taille quand les salles de classe se délocalisent... chez soi. Comment accompagner à distance ces élèves qui cumulent difficultés familiales, sociales et scolaires, (re)mobiliser des jeunes au bord du décrochage scolaire par écran interposé, sans compter l'absence d'ordinateur, de connexion Internet ou des conditions de vie précaires ? Pendant deux mois, les équipes s'ajustent et proposent un suivi « sur-mesure ». Au lycée horticole Notre-Dame des Jardins (28), les 1^{res} années en CAP fleuristerie suivent des cours de botanique sur Messenger et prennent en photo leurs travaux pratiques, comme des masques sanitaires faits avec des végétaux.

Florence Tchobdrenovitch,
professeure au collège
Vitagliano à Marseille (13)

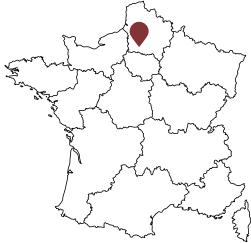
À l'unité de formation par apprentissage de Schiltigheim (67), le formateur en cuisine lance des défis culinaires pour motiver ses élèves. La directrice de l'école Saint-Martin au Mans (72) envoie une vidéo pour communiquer avec les familles qui, pour la majorité, ne savent pas ou peu lire le français. Autant d'initiatives qui permettent de garder le contact avec la quasi-totalité des élèves de la fondation et de resserrer les liens avec les familles.

« Les points réguliers que nous établissons sont des moments récréatifs pour les plus jeunes. Ils peuvent nous dire s'ils ont des difficultés dans leurs devoirs ou pour nous transmettre leur travail. Je précise que beaucoup d'enfants scolarisés chez nous sont habituellement suivis par une psychologue. Nous avons maintenu les rendez-vous, qui se font dorénavant par téléphone. »

*Ministère de l'Éducation nationale - Repères et références statistiques 2020.

**Enquête de la DGESCO sur le décrochage scolaire pendant le premier confinement - « Pour mesurer et prévenir les effets de la crise du Covid sur les enfants et la jeunesse », décembre 2020.

UNE ÉQUIPE MOBILE RESSOURCES POUR LES JEUNES EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE



ÇA S'EST PASSÉ DANS
L'OISE (60)



Une jeune fille en grand mal-être qui multiplie les appels à l'aide. Un jeune, mineur non accompagné (MNA), qui connaît de fortes crises d'angoisse, loin de son pays et sans nouvelles de sa famille. Que faire pour aider les professionnels de la protection de l'enfance confrontés à des situations parfois très difficiles ? Depuis mai, Apprentis d'Auteuil a créé une Équipe Mobile Ressources au sein de ses établissements Marcel Callo, chargée de les analyser et d'apporter des solutions. Composé d'une infirmière et d'une éducatrice spécialisée, le service peut répondre aux demandes de tous les établissements de

protection de l'enfance du département qui le sollicitent, pour renforcer l'accompagnement des enfants et adolescents souffrant d'un trouble du comportement ou d'une pathologie psychique. Pour cela, il mobilise des ressources sociales, médico-sociales et sanitaires locales pour élaborer une réponse adaptée, qui dépasse les logiques d'établissements.

« Nous sommes heureux de travailler en partenariat avec La Nouvelle Forge, qui dispose d'une solide expertise dans ce domaine et de bénéficier du soutien du conseil départemental pour cette expérimentation. C'est nouveau : nous travaillons en associant nos collègues de la santé mentale, nous arrêtons de travailler en silo. »

Frédéric Marseille,
directeur du pôle éducatif Marcel Callo (60)

Une politique de santé dans toute la France

32 %* des enfants relevant de l'Aide sociale à l'enfance souffriraient de troubles psychiatriques, contre 2,6 % de la population générale.

Nourris par des histoires de vie chaotiques et des carences affectives, ces troubles nécessitent souvent une prise en charge spécifique. Avant de peser fortement sur la construction et l'avenir de l'enfant et d'entraîner rupture scolaire, violences ou conduites addictives...

Depuis quelques années, la fondation crée des passerelles entre la protection de l'enfance et le domaine de la santé mentale. Dans ses maisons d'enfants d'Île-de-France, un partenariat avec l'association laVita permet désormais aux jeunes en souffrance psychique d'obtenir un rendez-vous avec un professionnel en moins de 24 h et un suivi psychologique. Plus globalement, Apprentis d'Auteuil poursuit le déploiement de sa politique nationale de santé, lancée il y a 3 ans avec le soutien de la fondation Sanofi Espoir. Parmi les nouveautés 2020 : la création d'ateliers à destination des « publics complexes » (art-thérapie, méditation, sophrologie...) et le lancement de projets pour prévenir les comportements à risques.



Nos soutiens : l'Équipe Mobile Ressources bénéficie du soutien du conseil départemental, de la fondation Sanofi Espoir, de la Macif, de la fondation de France et du fonds Daub.

*Ministère des Solidarités et de la Santé - Stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance 2020-2022.

MAI
PROTECTION
DE L'ENFANCE - SANTÉ





ÇA S'EST PASSÉ DANS
LA CROIX

«**S'il est possible de mettre un terme aux sorties sèches des dispositifs de la protection de l'enfance en danger ou en conflit avec la loi en temps de crise, pourquoi ne le serait-il pas en temps normal ?**»

Collectif Cause Majeur !

JEAN-MARC SAUVÉ SIGNE UNE TRIBUNE EN FAVEUR DES SORTANTS DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

« Nombre d'entre eux risquent de se retrouver livrés à eux-mêmes au matin du 11 juillet ». Le 24 juin 2020, le président d'Apprentis d'Auteuil prend la plume pour alerter sur l'avenir des jeunes sortant des dispositifs d'Aide sociale à l'enfance. Ces jeunes vulnérables qui sont « trop souvent acculés à une mise brutale à la rue à 18 ans ». Ces jeunes qui ne sont protégés de ces « sorties sèches » que jusqu'à la fin de l'état d'urgence sanitaire. Des jeunes qui, fragilisés par un parcours difficile voire traumatique, « seront les premières victimes de la

crise ». Dans le journal *La Croix*, Jean-Marc Sauvé appelle à des solutions viables et immédiates pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle de ces « jeunes majeurs » dans la société. À commencer par une prise en charge prolongée après le 11 juillet. « *Aujourd'hui, de façon plus claire encore qu'hier, nous devons nous poser cette simple question : quel parent, quelle société peut accepter de mettre certains de ses enfants à la rue à l'âge de leurs 18 ans, sans projet abouti ni soutien, en particulier dans cet environnement ?* »

Un engagement réaffirmé pour les jeunes majeurs

En mai, Apprentis d'Auteuil avait déjà uni sa voix à celle du Collectif d'associations

Cause Majeur ! pour alerter sur la nécessité de penser l'après-crise et de maintenir l'interdiction des « sorties sèches » après la levée de l'état d'urgence sanitaire. Cet appel est renouvelé en octobre, lors de notre audition par la commission d'enquête parlementaire

sur les effets de la crise de la Covid-19 sur les enfants et la jeunesse.

Outre ses actions de plaidoyer, la fondation poursuit son engagement sur le terrain, plus indispensable que jamais en cette année de crise. Nos onze dispositifs « La Touline » ont accompagné près de 500 jeunes sortant de la protection de l'enfance pour leur permettre de s'amarrer dans la vie adulte. Leur proposer un espace d'écoute et un accompagnement personnalisé pour les aider à s'insérer, tel est l'objectif de ce programme : « *Ma mission est de les accompagner vers l'autonomie sur tous les aspects de leur vie : logement, emploi, formation, aides sociales, déclaration d'impôt... Et de les orienter vers les bons services* », explique Gaël Detrieux, coordinateur de la Touline de Bordeaux (33). « *J'apprécie l'approche personnalisée de la Touline. Je travaille sur mon projet professionnel : devenir monitrice éducatrice* », témoigne Ludivine, 18 ans.



Nos soutiens : les Toulines bénéficient du soutien du Fonds social européen (FSE) dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et inclusion » 2014-2020, de mécènes et de philanthropes.



PORTRAITS CROISÉS

« Cette année a été compliquée pour moi, à commencer par le confinement. Moi qui ai l'habitude de travailler en plein air, j'ai mal vécu l'enfermement. Je voyais surtout mon père au moment des repas, le reste du temps, je me réfugiais derrière les écrans. Et puis je stressais pour mon bac, pas évident de rester motivé à distance ! En réalité, j'ai décroché rapidement, mais j'ai réussi à reprendre grâce à l'aide de ma professeure d'anglais qui m'appelait tous les jours... et au Père Calvin. Même si nous avons plus échangé après le déconfinement. J'étais perdu, il fallait que je trouve un pilier sur lequel m'appuyer pour ne pas craquer. Ce pilier, je l'ai trouvé en ce Père qui est à l'écoute, qui prend le temps pour chacun d'entre nous. Je lui ai dévoilé mon histoire, mes doutes, mes angoisses, comme celle de ne pas réussir mon bac. Il a su me réconforter, m'aider à croire en moi, me pousser à continuer. Grâce à lui, je n'ai pas lâché : j'ai eu mon BEPA (Brevet d'études professionnelles agricoles) et je crois que j'aurai mon bac. »

Matéo, 17 ans, élève au lycée horticole et paysager Notre-Dame des Jardins au Château des Vaux (28)



Père Calvin, aumônier au Château des Vaux

« Je suis aumônier de proximité, j'interviens dans les classes, dans les foyers, sur les terrains de sport. Je suis là, prêt à répondre aux besoins. En mars, je me suis confiné au Château des Vaux : beaucoup de jeunes et d'adultes avaient peur et sont venus me chercher. Matéo était rentré chez lui mais on s'est appelé. Il était angoissé, se sentait loin de ses copains. Nos échanges se sont intensifiés après le déconfinement, et ensemble nous avons réussi à faire partir la peur qui s'était installée. Matéo a une réflexion très pointue sur la vie, et beaucoup de courage aussi. Les jeunes savent qu'ils peuvent me faire confiance, et que je ne dévoilerai pas leurs secrets. Ils trouvent en moi une écoute, une parole réconfortante, un regard différent sur leur réalité. Je les aide à trouver la lumière qui va les aider, les petites pierres avec lesquelles avancer. Prendre soin des âmes, c'est notre vocation spiritaine*, et c'est notre mission première : l'âme, c'est ce qui fait de nous des hommes et des femmes debout. »

*La congrégation du Saint-Esprit assure depuis 1923 la tutelle pastorale de la fondation à la demande de l'archevêque de Paris. Cela se traduit, entre autres, par la présence d'aumôniers spiritains au sein de ses établissements.

JUILLET
PARENTALITÉ – PENSER
ET AGIR ENSEMBLE



**ÇA S'EST PASSÉ À
MARSEILLE (13)**

« Nous voulons organiser une convention nationale des jeunes et vous y inviter. (...) Nous voulons vous pousser à nous faire confiance, donnez-nous une place. (...) C'est ça, la confiance : vous nous intégrez à votre vie, on vous intègre à la nôtre et on avance ensemble. »

Divine, 15 ans,
MECS Jacques Laval
à Eaubonne (95)

UNE MAMAN DE LA HALTE DES PARENTS PREND PART AU DÉBAT PUBLIC

Sonia, une maman de la Halte des Parents, l'une des 18 Maisons des familles d'Apprentis d'Auteuil, porte la voix des plus fragiles au Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE).

Sa mission ? « Contribuer à ce que la parole, la pensée, l'intelligence et le savoir de ceux qui sont le plus éloignés de la société, soient pris en compte ». À Marseille depuis presque 10 ans et maman d'une petite fille, Sonia a été hébergée à la résidence sociale Elisabeth Reinaud avant de fréquenter la Maison des familles. « On m'a aidée et écoutée, à mon tour de le rendre », explique celle qui souhaite apporter sa pierre à l'édifice. Le jour J, elle a partagé son témoignage et son regard sur



la crise de la Covid-19 : une contribution aux 12 propositions pour accompagner les plus vulnérables qui ont résulté de l'ensemble des débats.

La volonté de « penser et agir ensemble »

Depuis leur création en 2009, les Maisons des familles encouragent les parents accueillis à (re)trouver le pouvoir d'agir sur leur propre vie et un rôle actif dans la société. Préparation des repas, proposition d'activités, animation d'ateliers, participation au Conseil de Maison... chacun est appelé à prendre des initiatives et des décisions. Chaque parole est écoutée, chaque expérience valorisée, pour que les familles puissent

trouver, avec l'aide de leurs pairs, des solutions aux difficultés qu'elles rencontrent dans la vie quotidienne et dans l'éducation de leurs enfants.

Apprentis d'Auteuil en a l'intime conviction : les jeunes et les familles sont les mieux placés pour prendre les décisions qui les concernent. Ils ont, au-delà de leurs fragilités et de leurs difficultés, une expérience et des connaissances à partager pour enrichir notre action. C'est pourquoi la fondation poursuit depuis 7 ans la même démarche : « Penser et agir ensemble ». En 2020, une vingtaine de jeunes et de familles a assisté à l'ensemble de la convention annuelle des cadres dirigeants de la fondation. À cette occasion, les jeunes présents ont proposé d'organiser eux-mêmes en 2021 ou 2022 une convention nationale des jeunes d'Apprentis d'Auteuil. Une grande concertation a aussi été lancée pour recueillir la parole des plus fragiles : elle sera la clé de voûte, non seulement de notre prochain plaidoyer mais également de notre nouveau projet stratégique qui verra le jour fin 2021. Depuis quelques mois à La Halte des Parents, Sonia participe d'ailleurs à un groupe de travail sur ce projet stratégique...



Lauryn, ancienne de la fondation, s'engage aujourd'hui, en organisant des temps de parole avec les jeunes qui lui ont succédé.

VIOLETTE DORANGE PORTE LES COULEURS D'APPRENTIS D'AUTEUIL



ÇA S'EST PASSÉ AU
**LARGE DES CÔTES
DE SAINT-QUAY-
PORTRIEUX (22)**

Le 20 août, la navigatrice Violette Dorange se lance dans la Solitaire du Figaro... sous les couleurs d'Apprentis d'Auteuil. À 19 ans, la benjamine de cette course mythique veut soutenir bénévolement celles et ceux qui n'ont pas eu la même chance qu'elle pour démarrer dans la vie. Avec notre aide, Violette cherche ses mécènes et nous associe à sa communication et à ses résultats. Engagée à nos côtés,

elle entend contribuer à booster la notoriété de la fondation et sa collecte de fonds, en lui donnant une belle visibilité. Jeune fille épanouie, elle souhaite aussi associer les jeunes de la fondation à ses défis sportifs et leur apporter du rêve en allant à leur rencontre. « J'aimerais leur montrer qu'avec du courage, de l'audace, de la confiance et de la détermination, on peut construire son projet et réaliser son objectif de vie ».



Selfie avec un jeune de la MECS Sainte-Thérèse (75).

Des bienfaiteurs engagés à nos côtés

Apprentis d'Auteuil a pu compter – en cette année de crise inédite – sur le fidèle soutien de ses donateurs et mécènes. « Dès les premiers jours du confinement, nos mécènes se sont spontanément tournés vers nous pour prendre des nouvelles et proposer leur aide », remercie Stéphane Dauge, directeur communication, relations bienfaiteurs et ressources de la fondation. Grâce à notre fonds de solidarité URGENCES COVID-19, une centaine d'établissements a pu bénéficier d'allocations exceptionnelles pour soutenir quelque 4 000 jeunes. Objectifs : faire face aux urgences vitales et aux défis du confinement. Des ordinateurs, tablettes ou portables ont été donnés pour assurer la continuité pédagogique, des jouets pour égayer le quotidien des plus petits, des équipements sportifs pour permettre à tous de maintenir une activité physique pendant le confinement et bien sûr des masques et du gel hydroalcoolique pour respecter les mesures sanitaires... Nos donateurs, quant à eux, nous suivent sur les réseaux sociaux, lisent nos newsletters, nos mailings, notre magazine et nous encouragent : « Puissiez-vous tous être épargnés par la maladie afin de pouvoir continuer à vous occuper de tous les jeunes en difficulté ! Ils ont particulièrement besoin de vous en ce moment. Je ne sais pas comment vous faites, mais je renouvelle mon soutien à votre association qui fait des miracles ! Courage à tous. »

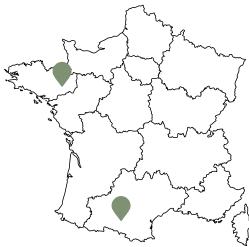
« Violette m'a convaincue : dans la vie, chacun est libre de prendre ses propres décisions et capable de faire ce qu'il a choisi, de A à Z. C'est génial ! »



Yasmine, 15 ans, accueillie à la MECS Charles de Foucauld à Challans (85)

SEPTEMBRE

SCOLARITÉ
PETITE ENFANCE



ÇA S'EST PASSÉ À
À CESSON-SÉVIGNÉ (35)
ET À DIEUPENTALE (82)

APPRENTIS D'AUTEUIL FAIT SA RENTRÉE



Le 1^{er} septembre, deux nouveaux collèges des réussites ouvrent leurs portes. À La Hublais à Cesson-Sévigné (35), le directeur Gabin Rouard accueille 80 élèves « qui ne trouvent pas leur place dans le système scolaire ordinaire ». À Sainte-Claire à Dieupentale (82), une centaine d'élèves découvre les nouveaux locaux conviviaux, entre grandes baies vitrées et cour végétalisée. Comme Charlène, 12 ans : « Je suis contente de faire ma rentrée en 6^e dans ce collège tout beau, tout neuf. Avec mes parents, nous l'avons choisi parce qu'ici, ce sont les professeurs qui s'adaptent aux élèves et pas l'inverse ».

Une mobilisation sur plusieurs fronts

En 2020,
25
collèges
en métropole et
en outre-mer
ont permis
d'accompagner
4 300 jeunes dans
leur scolarité.

Pour enrayer la spirale du décrochage scolaire, qui touche particulièrement l'âge collège, Apprentis d'Auteuil renforce son offre de collèges « sur-mesure » en concertation avec l'Enseignement catholique et l'Éducation nationale.

Une nécessité alors que la crise sanitaire a aggravé les difficultés scolaires des plus fragiles. Effectifs réduits et pédagogies alternatives, ces établissements repensent le collège pour leur redonner envie d'apprendre et confiance en soi.

À Sainte-Claire, les matinées sont ainsi consacrées aux matières fondamentales (maths, français, anglais), les après-midis aux activités sportives ou artistiques. Pour (re) motiver les élèves, le collège table aussi sur un atelier drones et des sections escalade / VTT ou Jeunes sapeurs-pompiers. Autre outil majeur : les dispositifs renforcés pour jeunes décrocheurs.

À La Hublais, le « SAS » permet de sortir les élèves de leur classe et de leur proposer une prise en charge individualisée avec une équipe pluridisciplinaire, le temps de « comprendre les obstacles à sa progression », selon les mots de son directeur.

Les deux collèges mettent enfin l'accent sur le lien de confiance et la collaboration avec les parents et proposent aux élèves un internat éducatif et scolaire.

Autre nouveauté de cette rentrée : la réouverture de la crèche de l'Œuf à Marseille (13). Située dans le quartier de la Busserine, théâtre d'affrontements entre bandes rivales, la crèche a dû fermer ses portes à l'été, non sans regret, pour assurer la sécurité des enfants et des familles accueillies, et de ses salariés. Grâce à la mobilisation de ses partenaires, elle a pu reprendre son activité dès la rentrée à la cité Corot, où se trouve déjà une crèche de la fondation. Une victoire pour Valérie Moulinier, déléguée générale d'Auteuil Petite Enfance : « Nous avions le souci de rester présents dans les quartiers nord de Marseille. C'est là, auprès des familles les plus vulnérables, que notre action prend tout son sens. Encore plus aujourd'hui, alors que ces familles sont touchées de plein fouet par la crise ».



Nos soutiens : nos collèges bénéficient du soutien du Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC), des collectivités locales, des donateurs et philanthropes.

PORTRAITS CROISÉS



Lina Talisman, 20 ans, ancienne élève du lycée Saint-Antoine à Marcoussis (91)

« Quand je suis arrivée à Saint-Antoine, en septembre 2015, j'étais hyperactive et dure. À 15 ans, j'avais connu l'exclusion familiale, scolaire, sociale. J'étais une enfant très sauvage qui ne se laissait pas approcher. Dans ce lycée, on m'a acceptée pour le meilleur et souvent pour le pire. Virginie, ma professeure principale, m'a très vite tendu la main, sans jamais me juger. Ses regards étaient bienveillants. Je n'avais jamais connu cela. Je me suis accrochée à elle. J'ai appris à communiquer avec les adultes sans partir au quart de tour. J'ai obtenu mon CAP services aux personnes et vente en espace rural, puis le diplôme d'État d'accompagnement éducatif et social. J'ai toujours voulu m'occuper des autres. Depuis novembre 2018, je travaille comme aide-soignante auprès de personnes en situation de handicap dans un foyer d'accueil médicalisé. Je suis épanouie comme jamais ! Virginie a changé ma vie, elle m'a donné de l' espoir. »

« En septembre 2015, j'arrivais aussi à Saint-Antoine, pour y lancer la formation services aux personnes et vente en espace rural. Avant de pouvoir s'orienter vers ces métiers d'attention, d'écoute et de bienveillance, Lina devait être accompagnée. Elle était sans cesse à cran et n'avait aucune limite. Elle avait surtout besoin de prendre confiance en elle et en l'autre, en ses capacités, et de créer du lien. L'équipe pédagogique et éducative a dû s'armer de patience pour évoquer ses problèmes avec elle, apprendre à les connaître, les reconnaître, mais aussi trouver des solutions ensemble. Professeure principale, j'avais des entretiens réguliers avec elle et son éducateur référent. Chaque fois qu'elle nous manquait de respect, nous essayions de comprendre pourquoi. L'an dernier, lors de la Soirée de la réussite, Lina est venue témoigner de son parcours et nous remercier. Elle sait qu'elle nous en a fait baver. Un lien très fort s'est noué entre nous. Aujourd'hui, à 20 ans, c'est une jeune femme responsable, autonome et heureuse. »

Virginie Cazajus, enseignante technique au lycée Saint-Antoine



OCTOBRE

FORMATION
INSERTION



ÇA S'EST PASSÉ À
LOOS-EN-GOHELLE (62)

« Assise dans un bureau, ce n'est pas mon truc. On a un formateur qui nous pousse à choisir notre voie, à cerner nos talents. Plus j'avance dans cette formation, plus ce métier m'intéresse. Nous apprenons aussi des postures de travail qui aident et qui relèvent de la technique plus que de la force. »

Emilie, en formation au CFP Sainte-Barbe

LES FORMATIONS AUX MÉTIERS DU BÂTIMENT SE FÉMINISENT

« Ce n'est pas un métier que pour les hommes ». Futures peintres, plaquistes ou menuisières, douze femmes font leur rentrée au centre de formation professionnelle (CFP) Sainte-Barbe. Situé dans une ville pionnière du développement durable, le CFP spécialisé dans l'écoconstruction et l'écorénovation lance sa nouvelle formation « des talents féminins dans le bâtiment », en partenariat

avec Pôle emploi. Objectif : encourager la mixité dans ce secteur largement masculin et répondre aux besoins de main-d'œuvre dans le bassin minier. « Nous avons construit une formation sur-mesure avec des entreprises locales. Ces femmes seront directement employables à la sortie », explique le formateur Manuel Honnart.



24
Lycées professionnels
à Apprentis d'Auteuil

La fondation multiplie son offre

Pour insérer les plus fragiles sur le marché du travail et dans la société, Apprentis d'Auteuil renforce et étoffe son offre de formations, en s'adaptant aux nouveaux défis... et à la réforme de la formation professionnelle votée en 2018. « Nous avons choisi de faire de cette réforme une opportunité pour démultiplier des formations adaptées aux besoins des jeunes, explique André Altmeyer, directeur général adjoint de la fondation. Nous avons élargi nos capacités de formation et développé nos compétences en devenant nous-mêmes organisme de formation national par voie d'apprentissage. Nos lycées professionnels accueillent désormais les jeunes qui suivent une formation classique et ceux qui suivent une

formation par alternance. Parfois dans la même classe ! » Apprentis d'Auteuil ajoute ainsi de nouvelles formations à son arc, soit plus de 100 diplômes préparés. Comme à l'école hôtelière Sainte-Thérèse à Paris qui lance son BTS management en hôtellerie-restauration pour travailler comme maître d'hôtel, sommelier, barman ou cuisinier dans des hôtels, des résidences de tourisme, des hébergements collectifs ou sociaux. Le 28 septembre, l'école hôtelière accueillait aussi le concours de l'Association des Barmen de France. L'occasion de promouvoir sa formation mention complémentaire employé de bar et d'ouvrir les jeunes sur le monde professionnel, en rencontrant des barman expérimentés et passionnés par leur métier.



Mention complémentaire de barman
à l'école hôtelière Sainte-Thérèse (75)

APPRENTIS D'AUTEUIL CÉLÈBRE LA RÉUSSITE



ÇA S'EST PASSÉ EN
**PLEIN
(RE)CONFINEMENT**

« Fêter et célébrer
les talents. »

Extrait du projet éducatif
de la fondation

**Du 22 au 27 novembre, le confinement
n'arrête pas la traditionnelle Semaine de
la réussite, qui passe en « mode cosy ».**

Soirées à huis clos ou visios : les établissements



Les talents et les efforts de tous **salués**

**Depuis 2009, les établissements
d'Apprentis d'Auteuil fêtent pendant
une semaine toutes les petites et
grandes réussites : obtention d'un
diplôme, développement d'un talent,
progrès notable, réalisation d'un projet
personnel, comportement citoyen
ou solidaire...**

Inscrite au cœur du projet éducatif, cette célébration permet de saluer les talents et efforts des jeunes et des familles accueillis, afin qu'ils retrouvent confiance en eux et envie d'aller de l'avant. Une reconnaissance primordiale pour ces « récompensés » souvent confrontés à des difficultés familiales ou sociales, des échecs scolaires ou d'insertion socio-professionnelle. Une reconnaissance publique aussi, puisqu'ils sont (habituellement) applaudis devant leur famille, la communauté éducative et les partenaires de la fondation.

En repensant leurs cérémonies, les établissements « réussissent » à féliciter petits et grands. À la MECS Saint-Esprit (94), les équipes distribuent des diplômes

« Meilleur progrès du rangement de chambre », « Sait faire du vélo » ou « Colorie sans dépasser ».

À la MECS Saint-Maximilien Kolbe (92), les jeunes sont récompensés pour leurs CAP ou leurs BEP, leurs contrats d'apprentissage ou leurs actions de bénévolat.

Malgré le confinement, les équipes essaient d'intégrer les parents : à l'école Saint-Étienne (33), ils écrivent eux-mêmes une réussite de leur enfant. À l'école Saint-Pierre et au collège Saint-Jacques (77), la cérémonie est retransmise en direct sur YouTube pour que les parents puissent la vivre. À la Halte des Parents (13), les familles se retrouvent autour d'un apéro Zoom.

Enfin, les témoignages de récompensés ou d'anciens ont la part belle. À la MECS Daniel Brottier (44), Dylan a un message à faire passer : « Même dans les pires moments de l'existence, croyez en vos rêves. Ayez un seul objectif dans la vie : réussir dans votre domaine, là où vous avez du talent. » Dylan, lui, est devenu magicien professionnel.

NOVEMBRE

PROJET ÉDUCATIF

de la fondation font preuve de créativité pour célébrer les réussites des jeunes et des familles... en toute sécurité !

« Réussir ça permet d'être,
d'être content, et d'avoir
confiance en soi. »

Samuel, Services Louis
et Zélie Martin (68)

« Je veux remercier
mon éducateur pour tout
ce qu'il a fait pour moi,
pour sa gentillesse et sa
personne. »

Namake, MECS Sainte-Thérèse (75)

« Ma plus grande fierté,
c'est d'être rentrée à la fac,
beaucoup n'y croyaient
pas. »

Cécile, Rebond du cœur (67)

**La réussite des jeunes
que nous accompagnons
est le reflet de la
mobilisation sans faille
des **6 400**
collaborateurs d'Apprentis
d'Auteuil.**

DÉCEMBRE

REMOBILISATION
INSERTION



ÇA S'EST PASSÉ À
MAYOTTE

**Apprentis d'Auteuil
Mayotte accompagne
plus de
1 000
jeunes chaque année.**



Nos soutiens : le programme Boost Insertion bénéficie du soutien du Fonds social européen (FSE), du Plan d'investissement dans les compétences (PIC), de mécènes et de philanthropes.

UN NOUVEAU DISPOSITIF DE REMOBILISATION À MAYOTTE

Le 3 décembre, Apprentis d'Auteuil Mayotte lance le nouveau programme Oumeya (« germer » en shimaoré). Réparties sur les quatre points cardinaux de l'île, quatre maisons de formation ouvrent leurs portes pour aller à la rencontre des jeunes NEETs* éloignés de la capitale. « Il était important de s'implanter ailleurs

qu'à Mamoudzou pour nous rapprocher des jeunes qui ont beaucoup de difficultés à se déplacer », explique Régine Le Men, directrice d'Apprentis d'Auteuil Mayotte. Au programme : remobilisation, orientation et formation... pour accompagner chaque année 400 jeunes vers une insertion sociale et professionnelle durable.



La fondation innove **pour raccrocher les jeunes NEETs**

Remettre en selle des jeunes éloignés de tout, ni en emploi ni en formation : un véritable défi pour la société... et pour notre fondation qui ne cesse de s'adapter à cette cible pas comme les autres. Première étape : « toucher » ces jeunes sortis des radars, en allant les rencontrer dans leur quartier, en travaillant à l'échelle de leur territoire et en tissant un lien de confiance avec eux. Deuxième étape : les remobiliser.

La moitié de la population de Mayotte a moins de 18 ans (contre 22 % en métropole). Mais c'est aussi le département où l'avenir de la jeunesse est le plus sombre. À Mamoudzou, Apprentis d'Auteuil Mayotte expérimente des programmes d'insertion innovants pour raccrocher les plus exclus. Ainsi, le dispositif Niya Moja vise à repérer et mobiliser des jeunes « invisibles » en se déplaçant à leur domicile, dans trois quartiers clés de la ville. Reconnu dans leurs quartiers pour son action, le Centre d'accueil de jour M'Sayidié accompagne des jeunes « en errance » vers une intégration sociale, familiale et scolaire. Hima Shababi,

enfin, accueille les 16-25 ans les plus éloignés de l'emploi pour les remobiliser. En métropole, le programme Boost Insertion compte une vingtaine de dispositifs de remobilisation, dont Réussir Vernon (27) qui accueille de jeunes NEETs pour les orienter et les projeter dans l'avenir. « Il s'agit d'une remise à niveau, d'un gros travail de connaissance de soi et d'une découverte de l'entreprise : un premier pas vers le monde professionnel », précise la formatrice Nathalie Vallon. Une étude d'impact social a été menée sur les différents dispositifs du programme Boost Insertion à l'échelle nationale entre 2018 et 2019. Conclusion : chacun d'eux a des spécificités, mais tous expérimentent et adaptent leur offre pour répondre aux difficultés des jeunes du territoire où ils sont implantés. Une priorité ressort : communiquer encore et encore auprès des financeurs potentiels et des prescripteurs qui nous aident à identifier les jeunes à accompagner.

*Not in Education, Employment or Training.

PORTRAITS CROISÉS

« J'habite dans un HLM du parc Bellevue dans le quartier Félix-Pyat, l'un des quartiers les plus pauvres de Marseille. C'est Lucile Ranger, ma « booster d'insertion » qui est venue jusqu'à moi. Quand elle a frappé à ma porte, je sortais de 18 mois de prison : j'avais fait quelques bêtises. Elle m'a proposé une formation rémunérée dans la logistique : j'ai tout de suite dit oui. Elle sait nous parler, elle ne nous raconte pas d'histoires. Après cette formation, j'ai été embauché dans un chantier d'insertion pendant un an. Lucile m'a aidé à faire des CV, à bien parler aux chefs d'entreprise, à sortir du quartier. Je suis très reconnaissant pour tout ce qu'elle a fait pour moi. C'est la première fois que quelqu'un venait chez moi pour m'aider à m'en sortir, elle m'a sauvé la vie. Fini les bêtises, aujourd'hui, je cherche un travail dans la peinture ou la logistique. Ma vie a changé... en mieux. Aujourd'hui, c'est moi qui conseille à mes copains d'aller la voir pour trouver une formation et arrêter de galérer dans le quartier. »

Islami, 24 ans, accompagné par Impact Jeunes à Marseille (13)

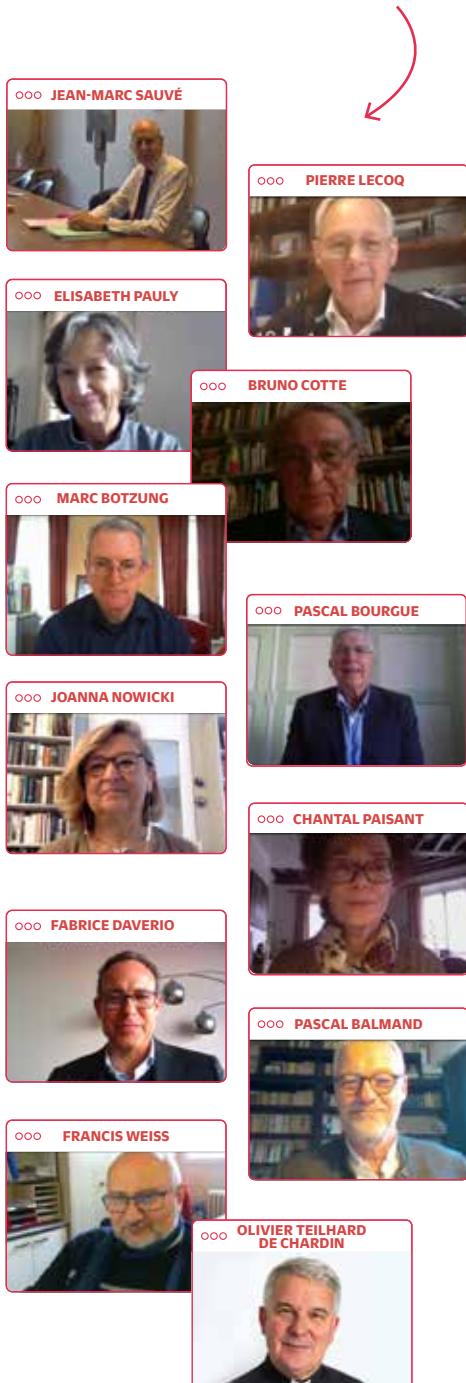


Lucile Ranger, booster d'insertion à Impact Jeunes

« Je suis à la fois éducatrice, conseillère pédagogique et assistante sociale. Une personne de confiance à qui les jeunes peuvent tout dire. Ma mission ? Booster d'insertion pour Impact Jeunes, un programme d'Apprentis d'Auteuil pour les 16-30 ans des quartiers prioritaires. L'idée, c'est d'aller à leur rencontre, de travailler à l'échelle d'une cité ou d'un quartier, en faisant du porte-à-porte. Grâce à un voisin, nous avons frappé à celle d'Islami, dans le quartier Félix-Pyat. Comme je viens de là, je sais comment aborder les jeunes, je connais leurs codes. À l'époque, il était dans une mauvaise passe, il ne sortait plus de chez lui. Il avait arrêté l'école en 5^e. Nous avons donc commencé par une remise à niveau en français et en maths, avant de le diriger vers une formation puis un chantier d'insertion, via le centre de formation continue de la fondation. Je suis très fière d'Islami : en 3 ans, il est sorti de l'économie de la subsistance, il a obtenu un diplôme (son premier) et est sur une dynamique positive. »



Le conseil d'administration en ligne.



Les administrateurs et les membres des comités sont bénévoles et s'engagent à agir dans un esprit de diligence, d'indépendance et de loyauté.

Gouvernance

Reconnue d'utilité publique depuis 1929, la Fondation Apprentis d'Auteuil est administrée par un conseil appuyé par des comités spécialisés et pilotée par un comité de direction générale. La congrégation du Saint-Esprit en assure la tutelle canonique, pastorale et spirituelle à la demande de l'archevêque de Paris depuis 1923.

I LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration détermine, sur proposition de la direction générale, les orientations d'Apprentis d'Auteuil en matière éducative, pédagogique et pastorale ainsi que son projet stratégique pluriannuel. Il exerce un contrôle permanent sur la gestion. Il est composé de douze membres nommés pour une durée de 4 années, renouvelable une fois.

COMPOSITION AU 31 DÉCEMBRE 2020

- **Président** : Jean-Marc Sauvé, ancien vice-président du Conseil d'État.
- **Vice-président** : Pierre Lecocq, administrateur d'entreprises et ancien président des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens.
- **Trésorière** : Elisabeth Pauly, ancien membre du comité de direction de la Banque de France.
- **Secrétaire** : Bruno Cotte, président honoraire de la chambre criminelle de la Cour de cassation, ancien juge à la cour pénale internationale.
- Père Marc Botzung, supérieur provincial de la congrégation du Saint-Esprit.
- Pascal Bourgue, diacre permanent du diocèse de Paris.
- Joanna Nowicki, professeur des universités.
- Chantal Paisant, doyen honoraire de l'Institut catholique de Paris, ancienne directrice de la formation à Apprentis d'Auteuil, représentante permanente du BICE auprès de l'Unesco.
- Fabrice Daverio, directeur Conseil et Stratégie au sein du groupe Abilways.
- Pascal Balmand, ancien secrétaire général de l'Enseignement catholique.
- Père Francis Weiss, premier vicaire provincial de la congrégation du Saint-Esprit.
- Père Olivier Teilhard de Chardin, curé de Notre-Dame d'Auteuil.

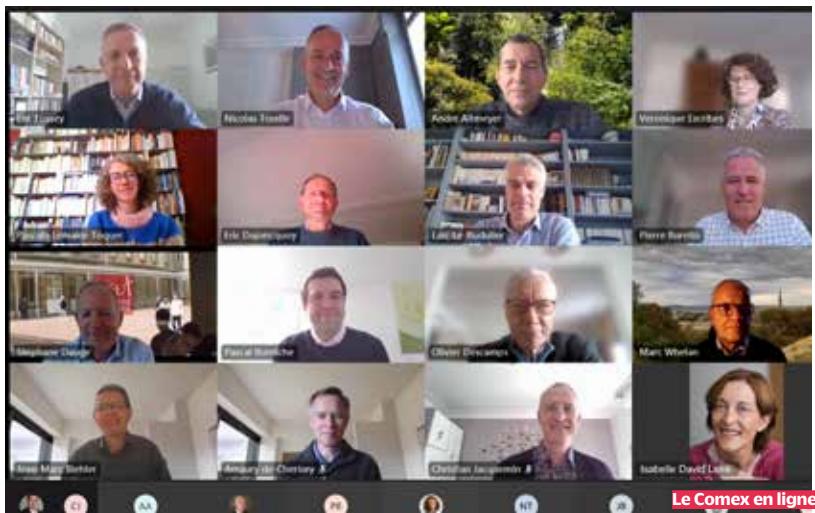
LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Michel Rouzeau, désigné par le ministère de l'Intérieur, veille au respect des statuts et du caractère d'utilité publique de la fondation.

II LES COMITÉS SPÉCIALISÉS

Le conseil d'administration et la direction générale bénéficient du concours de comités spécialisés dont les membres sont désignés en raison de leur expertise.

- Comité prise en compte des jeunes, des familles et des anciens.
- Comité risques et contrôle interne.
- Comité financier.
- Comité ressources humaines et rémunérations.
- Comités ad hoc (comité communication-marketing, comité projet 40 et comité international).



III LE COMITÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE (CDG)

Le comité de direction générale propose la stratégie et les orientations, validées par le conseil d'administration. Ses cinq membres assurent collégialement la direction d'Apprentis d'Auteuil, sous l'autorité du directeur général. À l'exception du Père Marc Whelan, ils sont salariés et leur rémunération est fixée par le conseil d'administration, après avis du comité ressources humaines et rémunérations.

COMPOSITION

- Nicolas Truelle, directeur général.
- André Altmeyer, directeur général adjoint, directeur de la stratégie.
- Olivier Descamps, secrétaire général.
- Luc Fossey, directeur des relations humaines.
- Père Marc Whelan, délégué général de la tutelle et à la pastorale.

IV LE COMITÉ EXÉCUTIF (COMEX)

Tous les mois, les 16 membres du Comex se réunissent. Le Comex est garant de l'élaboration et du pilotage de la mise en œuvre du projet stratégique ; à ce titre il cadre et valide les politiques. Il assure la cohésion de la fondation. Les régions, les activités filialisées et les associations affiliées d'outre-mer y sont représentées. Leur participation assure une bonne prise en compte des réalités du terrain dans l'élaboration des politiques nationales et une meilleure cohésion entre la direction générale et les établissements.

COMPOSITION DU COMEX (HORS CDG) AU 31 DÉCEMBRE 2020

LES DIRECTEURS RÉGIONAUX ET FILIALES

- Jean-Marc Biehler, Île-de-France.
- Christian Jacquemin, Nord-Ouest.
- Pierre Burello, Sud-Est.
- Véronique Eribes, Sud-Ouest.
- Pascal Borniche, Nord-Est.
- Pascale Lemaire-Toquec, directrice des filiales (outre-mer, Auteuil Petite Enfance et Auteuil Insertion).

LES AUTRES MEMBRES

- Stéphane Dauge, directeur communication, relations bienfaiteurs et ressources.
- Loïc Le Rudulier, directeur de l'audit et du contrôle internes.
- Amaury de Cherisey, directeur de l'animation pastorale.
- Éric Dujoncqoy, directeur ressources éducatives, études, accompagnement, métiers.
- Isabelle David-Lairé, chargée de mission auprès du directeur général.

MAÎTRISE DES RISQUES ET CONTRÔLES

AUDIT ET CONTRÔLE INTERNES

Pour lui permettre de bien remplir ses missions sociales, la Fondation Apprentis d'Auteuil a développé une démarche de contrôle interne visant à maîtriser ses risques. Elle est réalisée à quatre niveaux :

- le conseil d'administration en assure le contrôle global ;
- le comité risques et contrôle interne émet des avis et des propositions sur le dispositif de contrôle interne global et sur les missions d'audit interne ;
- la direction de l'audit et du contrôle internes, rattachée au directeur général, coordonne la démarche, formalise les évaluations de risques et réalise des audits internes ;
- tous les directeurs sont responsables des dispositifs de contrôle interne sur les activités qu'ils dirigent.

CONTRÔLES ET ÉVALUATIONS EXTERNES

Dans le respect des obligations légales, la démarche interne est renforcée par des contrôles et évaluations externes qui viennent garantir le bon fonctionnement de la fondation :

- Un commissaire aux comptes, le cabinet KPMG, contrôle les comptes annuellement.
- La Banque de France a attribué la cotation B3+ qui traduit ainsi une capacité très forte à honorer nos engagements financiers.
- IDEAS (Institut de développement de l'éthique et de l'action pour la solidarité) attribue un label qui atteste la conformité de nos pratiques au regard d'un référentiel de 90 indicateurs qui couvre la gouvernance, la gestion financière et l'efficacité de l'action. L'évaluation est réalisée chaque année par des contrôleurs bénévoles d'IDEAS et validée par des commissaires aux comptes professionnels tous les trois ans. La Fondation Apprentis d'Auteuil a reçu ce label en novembre 2018 pour trois ans.
- Les cabinets d'évaluation externes contrôlent la qualité de prise en charge dans les établissements de protection de l'enfance.
- Enfin, en tant que fondation faisant un appel public à la générosité, elle est régulièrement soumise au contrôle des pouvoirs publics, de la Cour des comptes (dernier rapport en 2009) et des services de l'Aide sociale à l'enfance.



Rapport financier

Lettre de la trésorière



Face à la crise de la Covid-19, la fondation s'est mobilisée dès le premier jour du confinement pour poursuivre l'accueil des jeunes en protection de l'enfance, l'activité des foyers de jeunes travailleurs et des résidences sociales, maintenir le lien pédagogique et éducatif à distance (en établissements scolaires, dispositifs d'insertion, Maisons des familles...) et adapter l'ensemble des prestations et dispositifs.

L'activité a donc continué de se développer en 2020 (+ 6 % de produits), notamment en protection de l'enfance et dans les dispositifs favorisant l'insertion des jeunes.

Malgré une baisse de 12 M € des legs et assurances vie liée à la période de confinement, le résultat d'exploitation de la fondation ressort à 9,9 M € (+ 5,7 M € vs 2019) grâce au maintien des financements des tiers financeurs, au soutien des donateurs et à la bonne maîtrise des coûts d'exploitation.

Les évolutions suivantes sont à noter :

- les contributions versées par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ont augmenté de 12 M € (+ 6 %), traduisant une forte hausse du nombre de journées de jeunes accueillis (+ 11 %) ;
- la fondation a poursuivi la mise en œuvre du projet « 100 % inclusion » lancé par le Gouvernement dans le cadre du Plan d'investissement dans les compétences (PIC). Grâce au financement obtenu, plus de 50 dispositifs seront mis en œuvre et 5 000 jeunes accompagnés en 3 ans (2019 à 2021), pour un budget global de 26 M € dont 10,5 M € financés par le PIC ;
- la fondation a également développé le projet « ProPulse Prépa apprentissage » qui vise à accompagner vers l'apprentissage 2 150 jeunes sur une durée de 24 mois pour un financement PIC de 7,5 M € ;
- dans le cadre de la réforme de la formation professionnelle, le Centre de formation d'apprentis (CFA) créé par la fondation a accueilli en 2020 ses premiers apprentis sur une année complète ;
- le total de la collecte en 2020 est de 110 M €, en baisse de 10 M € par rapport à 2019 du fait de l'impact des périodes de confinement sur l'encaissement des legs (en baisse de 12 M € entre 2019 et 2020).

Les dons et contributions financières ont progressé de 1 M € pour atteindre 38 M €, signe de la fidélité de nos donateurs. Le montant des fonds reportés qui correspondent aux legs et donations acceptés et non encore encaissés (désormais comptabilisés au bilan) ressort à 183 M € en progression de 19 M € par rapport à l'année dernière.

L'amélioration de la trésorerie et de la capacité de financement de la fondation en 2020 permettent de contribuer au financement des investissements (31 M €), principalement consacrés à la rénovation des bâtiments d'accueil des jeunes, à la construction d'un collège et à des travaux de mise aux normes.

L'intégralité des comptes de la fondation est présentée dans le rapport financier annuel disponible sur le site Internet de la fondation. Ils tiennent compte des nouveaux règlements comptables en vigueur à partir de cet exercice et incluent notamment une nouvelle présentation du compte de résultat par origine et destination (CROD) et du compte d'emploi des ressources (CER). Ceux-ci montrent que 90 % des dépenses de la fondation sont faites pour les missions sociales et font apparaître un taux de 79 % d'emploi des ressources issues de la générosité du public pour l'ensemble de ses missions sociales et éducatives.

La Fondation Apprentis d'Auteuil remercie les donateurs, les testateurs, les entreprises partenaires ainsi que les financeurs publics de la confiance et du soutien apportés à nos actions, qui ont permis d'aider et d'accompagner près de 30 000 jeunes et 6 000 familles.

Elisabeth Pauly, trésorière

BILAN (en millions d'euros)

BILAN ACTIF	Exercice 2020			Exercice 2019	BILAN PASSIF	Exercice 2020	Exercice 2019
	Brut	À déduire	Net				
ACTIF IMMOBILISÉ							
Immobilisations incorporelles	17,0	13,3	3,6	3,0	FONDS PROPRES		
Immobilisations corporelles	714,4	435,7	278,7	278,1	Fonds propres sans droits de reprise	70,6	126,2
Biens reçus par legs ou donations	137,2	6,3	130,9		Fonds propres avec droits de reprise	0,8	22,7
Immobilisations financières	89,0	7,0	82,0	82,4	Réserves	52,2	40,1
Total I	957,5	462,3	495,2	363,5	Report à nouveau	137,0	66,3
ACTIF CIRCULANT							
Créances clients, usagers et comptes rattachés	47,7	6,3	41,3	39,2	Excédent ou déficit de l'exercice	10,8	13,2
Créances reçues par legs et donations	68,4	0,7	67,7		Fonds propres consomptibles	1,9	
Autres créances	25,7	1,9	23,8	23,0	Subventions d'investissement	33,4	33,5
Disponibilités	84,6		84,6	61,7	Provisions réglementées	1,0	1,0
Autres créances et actifs	1,2		1,2	2,4	Total I	307,6	302,9
Total II	227,6	8,9	218,6	126,3	FONDS REPORTÉS, DÉDIÉS ET PROVISIONS		
BILAN ACTIF (I+II)	1185,0	471,3	713,8	489,8	Fonds reportés liés aux legs et donations	183,4	
Engagements reçus							
Les legs acceptés par le conseil d'administration s'élèvaient à 164,5 M € au 31 décembre 2019. En application du règlement n° 2018-06, ils ont été intégrés dans le bilan au 1 ^{er} janvier 2020.					Fonds dédiés	14,0	11,1
Les comptes annuels de cet exercice ont été établis en conformité avec les règlements n° 2014-03, 2018-06 et 2019-04, leur présentation détaillée est inclue dans notre rapport financier.					Provisions pour risques et charges	34,5	35,9
					Total II	232,0	47,1
					Emprunts et dettes financières	82,5	72,3
					Dettes fournisseurs et comptes rattachés	21,1	17,3
					Dettes des legs ou donations	15,9	
					Autres dettes et passifs	54,7	50,2
					Total III	174,2	139,8
					BILAN PASSIF (I+II+III)	713,8	489,8

COMPTE DE RÉSULTAT⁽¹⁾ (en millions d'euros)

TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION	Exercice 2020	Exercice 2019	TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION	Exercice 2020	Exercice 2019
Ventes de biens et services	28,8	13,1	Achats stockés, autres achats et charges externes	103,3	103,0
Produits de tiers financeurs	351,1	364,6	Aides financières, subventions humanitaires et autres subventions accordées	12,9	8,4
Dont : Concours publics et subventions d'exploitation	239,5	244,0	Impôts, taxes et versements assimilés	20,5	20,4
Dont : Ressources liées à la générosité du public et contributions financières	110,5	119,1	Salaires, traitements et charges sociales	216,9	208,8
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	18,7	8,6	Dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation des actifs	32,0	30,1
Utilisation des fonds dédiés	6,7	5,7	Dotations aux provisions	4,2	10,1
Autres produits	5,4	6,5	Reports en fonds dédiés	7,5	8,0
Total I	410,7	398,5	Autres charges	3,6	5,5
			Total II	400,8	394,2
Résultat d'exploitation⁽¹⁾		Total III	9,9	4,2	
Résultat financier		Total IV	-0,4	3,1	
Résultat exceptionnel		Total V	1,1	5,9	
Impôts sur les bénéfices			-0,2	0,1	
Excédent ou déficit			10,8	13,2	
Mise à disposition gratuite de biens et de services			31,0	29,6	

(1) Le résultat d'exploitation 2019 présenté est retraité des fonds dédiés.

Générosité et finances

La diversité de nos sources de financement garantit notre autonomie et notre liberté d'action. Les équilibres économiques sont respectés, gages de solidité et de pérennité.

ORIGINE DES RESSOURCES⁽¹⁾

Une part significative de nos ressources provient des dons et des legs.

58 % de nos ressources proviennent des fonds publics, issus principalement des financements d'une cinquantaine de conseils départementaux. Les départements financent l'accueil des jeunes confiés par l'Aide sociale à l'enfance suite à une décision judiciaire ou administrative. Dans ce cas, la Fondation Apprentis d'Auteuil agit sur habilitation des départements au titre du service de la protection de l'enfance. Les subventions publiques, notamment des conseils régionaux et la taxe d'apprentissage, s'élèvent à 8 % de nos ressources.

42 % de nos ressources proviennent de fonds privés, issus principalement de la générosité du public (dons, legs, donations, mécénat, produits des immeubles de rapport) et aussi des participations des familles aux frais de scolarité et d'internat. Les fonds privés permettent, entre autres, de compenser le faible niveau de participation des familles aux frais de scolarité ou d'internat. La très grande majorité des jeunes sont accueillis à la demande des familles qui rencontrent fréquemment des difficultés sociales et financières. Les autres fonds privés incluent les reprises sur provisions et dépréciations (4 %) et l'utilisation des fonds dédiés antérieurs (2 %).

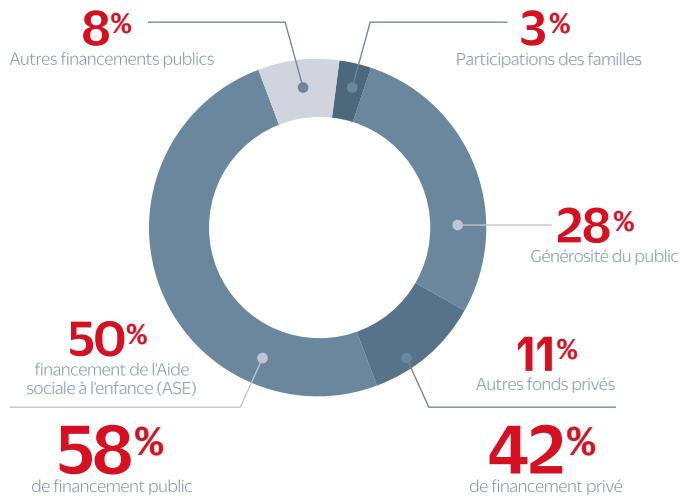
90 % des dépenses sont ainsi consacrés à l'action directe en faveur des jeunes et des familles.

TRÉSORERIE ET ENDETTEMENT

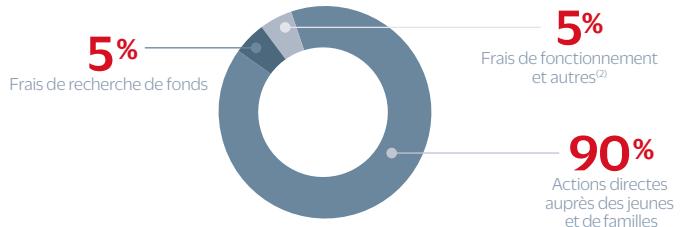
La fondation a gardé entière sa capacité d'endettement et veille à conserver un niveau de trésorerie et de réserves suffisant pour assurer la pérennité de ses actions.

Fin 2020, la trésorerie nette de l'endettement (tenant en compte les contrats de capitalisation, le portefeuille titres et les dettes HLM) était de 60 M €.

Origine des ressources (415 M €)



Charges par destination



308 M €

Fonds associatifs

144 M €

Trésorerie⁽³⁾

84 M €

Dettes financières⁽⁴⁾

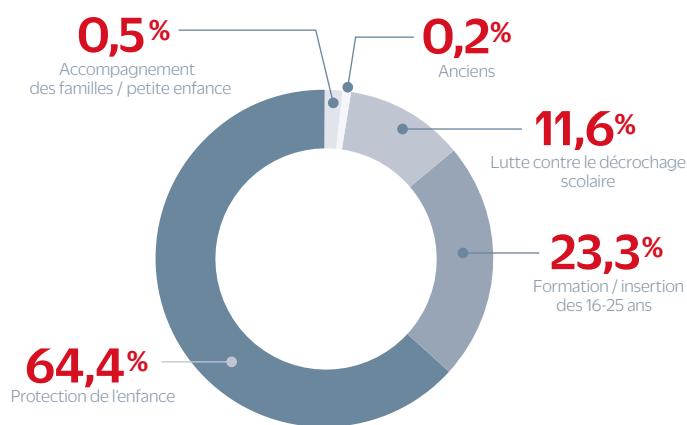
(1) Les données financières présentées concernent uniquement la Fondation Apprentis d'Auteuil. Elles sont extraites à partir des états financiers présentés dans le rapport financier de la fondation. Elles n'incluent donc pas les comptes des associations affiliées. (2) Y compris les dotations aux provisions et dépréciations (2 %) et les reports en fonds dédiés de l'exercice (2 %). (3) Dont contrats de capitalisation et TIAP (titres immobilisés de l'activité de portefeuille) - 59 M €. (4) Y compris dettes contractées par les organismes HLM dans le cadre des baux à construction conclus avec la fondation.

MISSIONS SOCIALES

La Fondation Apprentis d'Auteuil consacre une part très élevée de ses ressources à ses cinq missions sociales :

- Soutien aux familles/petite enfance ;
- Lutte contre le décrochage scolaire ;
- Insertion/formation des 16-25 ans ;
- Protection de l'enfance ;
- Accompagnement des anciens d'Apprentis d'Auteuil.

Ventilation des emplois par domaine d'action en faveur des jeunes et des familles (362,1 M €)

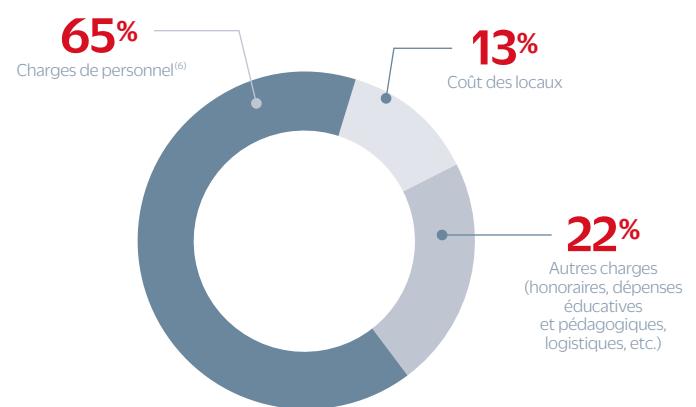


Nous utilisons nos ressources conformément à nos missions. Dans son rapport de 2009, la Cour des comptes constate que « l'emploi des fonds collectés auprès du public par la fondation est conforme à l'appel à la générosité du public ». Soucieuse de garantir rigueur et efficacité dans l'utilisation des fonds qui lui sont confiés, la Fondation Apprentis d'Auteuil s'est dotée de procédures de contrôle internes et externes (cf. p. 25).

CHARGES D'EXPLOITATION

La Fondation Apprentis d'Auteuil emploie la quasi-totalité des fonds perçus, directement dans son activité propre et dans des délais très courts. Elle a peu de fonds dédiés, à savoir des fonds affectés par ses bienfaiteurs à des projets définis et dont l'utilisation, conforme à l'engagement pris, peut s'étaler sur plusieurs exercices. Au 31 décembre 2020, les fonds dédiés restants sur les ressources liées à la générosité du public à utiliser s'élevaient à 3,8 M €, soit seulement 3,3 % de ces ressources.

Répartition des charges d'exploitation⁽⁵⁾



L'action éducative et de formation de la fondation passe essentiellement par le travail de professionnels : éducateurs, animateurs, enseignants et formateurs, etc. De plus, l'accueil avec hébergement requiert une présence 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Tout cela contribue à une part prédominante de la masse salariale dans les dépenses de la fondation. Ce poste est stable par rapport à 2018 et 2019.

(5) Hors dotations et provisions. (6) Y compris les salaires et charges des enseignants de l'Éducation nationale.



Partenariats

Apprentis d'Auteuil construit une étroite collaboration avec les pouvoirs publics et religieux, les collectivités territoriales, les autres acteurs du secteur social et ses entreprises partenaires.

Nous tenons à les saluer ici.



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Le ministère de l'Intérieur
- Le ministère des Solidarités et de la Santé
- Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports
- Le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion
- Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- Le ministère de la Justice
- Les juges des enfants
- Le Défenseur des droits et Le Défenseur des enfants auprès du Défenseur des droits
- La Commission nationale française pour l'Unesco
- Le Service militaire adapté
- Le Conseil d'orientation des politiques jeunesse (COJ)
- Le Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE)
- Le Conseil national pour la lutte contre l'exclusion (CNLE)
- Le Haut Conseil à la famille, à l'enfance et à l'âge (HCFEA)
- Pôle emploi
- Missions locales
- L'Agence du service civique

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

- Secrétariat général de l'Enseignement catholique
- Directions diocésaines

LES PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- ATD Quart-Monde
- Le Secours catholique

- L'Association des Cités du Secours catholique
- L'Arche
- Le Rocher Oasis des cités
- L'École des parents et des éducateurs
- L'École Polytechnique
- Le Collège des Bernardins
- VersLeHaut
- Bayard
- Fondation Apprentis d'Auteuil International

- Consortium for Street Children
- Educ-Europe
- Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC)
- Coordination Sud
- Coordination Humanitaire et Développement
- Groupe Enfance
- Bureau international catholique de l'enfance (BICE)
- Action for families and youth (AFFY)

LES RÉSEAUX ET LES ASSOCIATIONS

- L'Union nationale rurale d'éducation et promotion (UNREP)
- Le Conseil national de l'enseignement agricole privé (CNEAP)
- L'Union nationale de l'enseignement technique privé (UNETP)
- L'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (UNIOPSS) et les Unions régionales interfédérales des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (URIOPSS)
- L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)
- Le Centre français des fondations
- IDEAS
- France générosités
- France bénévolat
- France volontaires
- Admical
- Le collectif Cause Majeur !
- La Dynamique de la Convention aux Actes
- Le Centre catholique international de Genève (CCIG)
- Aux Captifs la Libération
- StartNet

LES FINANCEURS PUBLICS

- Les conseils départementaux et régionaux
- Les communes et intercommunalités
- Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports
- Le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion et les Dirccte
- Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- Le ministère de la Culture
- Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- La Caisse nationale des allocations familiales
- Les Caisses d'allocations familiales
- L'Union européenne : Fonds Social Européen, FEDER, Initiative pour l'emploi des Jeunes, Erasmus+
- L'Agence française de développement
- La Direction de la coopération internationale de la Principauté de Monaco
- Le Gouvernement du Canada

Et tous nos partenaires locaux que nous voudrions aussi pouvoir mentionner ici.

Soutiens

Vous êtes bienfaitrice et bienfaiteur, mécène, fondatrice et fondateur de fondations abritées, ambassadrice et ambassadeur ou bénévole : votre temps, votre engagement, votre fidélité nous sont précieux.

Merci !

ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES



ÉDUCATION / FORMATION



INSERTION



ILS NOUS SOUTIENNENT AUSSI



Les Fondations Cléry, Du Russey, Joanitalorica, Ho Hio Hen, La Balustrade, Vers l'Afrique, Skillez, Vitagliano, Ablette, Rolle-Theaud, Regards 360 sous égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil, Fonds Inkermann sous l'égide de la Fondation de France.

La confiance peut sauver l'avenir



**Apprentis d'Auteuil
Œuvre d'Église
Fondation reconnue d'utilité publique**

40, rue Jean de la Fontaine
75781 Paris Cedex 16
Tél. : 01 44 14 75 75

apprentis-auteuil.org

